



HAL
open science

La nuit étoilée, nouvel horizon des rapports des territoires à l'environnement

Johan Milian, Samuel Challéat, Pierre-Olivier Dupuy, Rémi Bénos, Frédérique Girard, Dany Lapostolle, Thomas Poméon

► To cite this version:

Johan Milian, Samuel Challéat, Pierre-Olivier Dupuy, Rémi Bénos, Frédérique Girard, et al.. La nuit étoilée, nouvel horizon des rapports des territoires à l'environnement. Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges, Oct 2015, Saint-Dié-des-Vosges, France. 2015. hal-01563918

HAL Id: hal-01563918

<https://hal.science/hal-01563918v1>

Submitted on 18 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La nuit étoilée

nouvel horizon des rapports des territoires à l'environnement

Longtemps resté confidentiel, le thème de la nuit suscite de plus en plus d'intérêt aux yeux des chercheurs en sciences sociales du fait de son entrée dans les débats sur l'aménagement et le développement des territoires. La protection et la valorisation du ciel étoilé apparaissent ainsi comme de nouvelles potentialités d'attractivité tout en élargissant la réflexion et le regard sur les enjeux environnementaux.



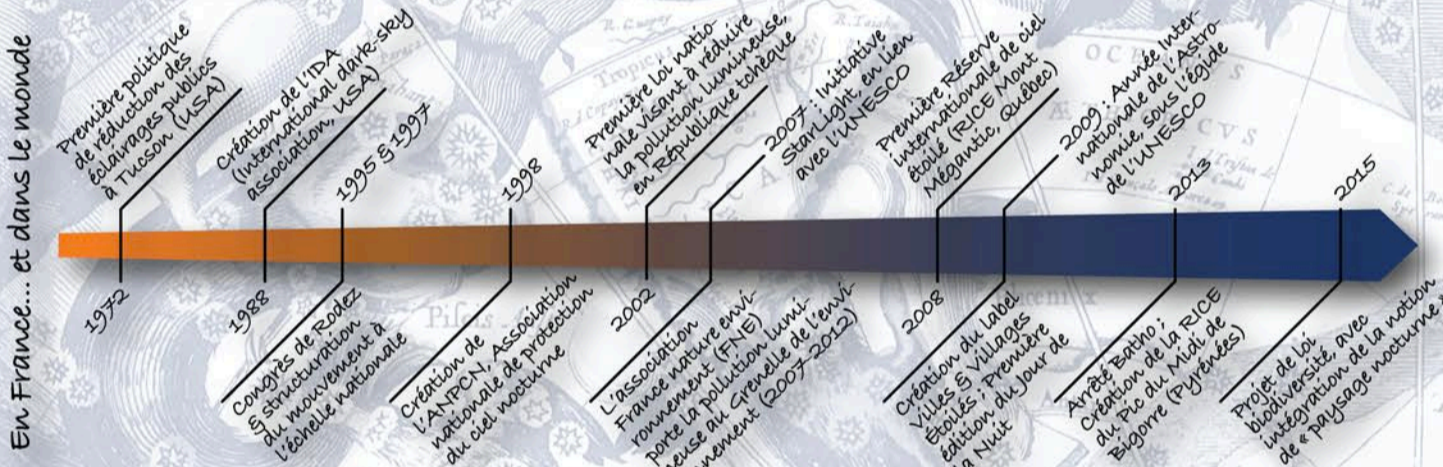
Affiche réalisée par l'artiste Tyler Nordgren, dans le cadre d'une campagne de valorisation des paysages nocturnes de plusieurs sites naturels remarquables états-uniens. Ici, le Natural Bridges National Monument, 2005-2010.

L'érosion de la nuit noire

La nuit occupe la moitié du temps des territoires. Elle constitue en leur sein un espace-temps particulier qui contribue à construire et modeler les rapports de nos sociétés à leur environnement. Dans la civilisation occidentale, nos populations entretiennent une relation complexe et souvent ambiguës avec l'obscurité. Cet espace-temps est porteur de valeurs paradoxales, pouvant tout à la fois révéler les angoisses et les peurs et favoriser l'imagination et la créativité (artistique, scientifique, etc.). La lumière, antithèse du noir et de la nuit, véhicule les valeurs du bien, de la foi, de la vérité ou encore du savoir. Historiquement, l'essor graduel de la lumière artificielle dans les territoires est associée à la diffusion de la modernité et du progrès. Pourtant, la lumière est aujourd'hui perçue comme une pollution qui affecte les apports culturels, environnementaux et sanitaires de la nuit noire.



Image satellitale composite de l'Europe de l'ouest vue de nuit. Image : Defense Meteorological Satellite Program, 2012.



Le parc français d'éclairage public compte aujourd'hui 11 millions de points lumineux. Il faut ajouter à cela la lumière émise par le parc privé.



Le nombre de points lumineux en France a augmenté de 89 % entre 1992 et 2012. La durée moyenne d'éclairage a elle aussi été allongée.



L'éclairage public compte pour 48 % de la facture d'électricité des communes, soit le poste le plus important de leur consommation énergétique.



Les événements prenant pour cadre et objet la nuit se multiplient depuis les années 2000. « Le jour de la nuit » est un événement national annuel, à l'occasion duquel les territoires organisent des activités de sensibilisation à l'environnement nocturne (balades naturalistes, observations du ciel, conférences grand public, etc.). Le caractère nocturne renouvelle par ailleurs la formule d'événements habituellement diurnes, à l'image de manifestations sportives (trails, courses cyclistes, etc.).

De nouveaux labels territoriaux

Différents processus de labellisation et de promotion de la qualité de la nuit sont à l'œuvre. Le ciel étoilé est revendiqué par des associations comme un patrimoine à protéger, du fait de ses valeurs naturelle et culturelle. Ces labels servent à distinguer les territoires en mesure d'offrir une qualité de la nuit exceptionnelle. Surtout ils encouragent une action coordonnée et volontariste pour agir sur la réduction des pollutions lumineuses et l'utilisation comme levier d'innovation en matière d'éducation à l'environnement, d'apprentissages culturels et de développement local. Toutefois, ces désignations s'appuient généralement sur des espaces déjà protégés, dont elles élargissent la portée des mesures de protection.



Du tourisme au développement local

Dans les espaces de faible densité, la labellisation de la qualité de la nuit favorise l'offre de produits dédiés à la découverte de l'environnement nocturne (naturalisme, chasse aux aurores boréales, hébergement insolite dans la nuit sauvage, etc.). Ces activités enrichissent le secteur touristique en le diversifiant et en le désaisonnant. Elles visent au départ des publics amateurs mais leur succès reflète également un engouement plus général du grand public pour le tourisme scientifique. La réhabilitation de la nuit noire n'est cependant pas dépourvue de difficultés. Elle soulève des conflits de représentations et d'intérêts car elle implique de cheminer vers une société de la sobriété énergétique et donc de modifier les regards et les comportements.



Du Québec à la France, l'obtention de ces labels participe du marketing territorial mobilisé par les communes rurales.



Présent sur différents terrains nationaux et étrangers, le collectif de recherche RENOIR (Ressources Environnementales Nocturnes, tOurisme, territolRes) étudie la façon dont la nuit et le ciel étoilé sont progressivement considérés comme des biens environnementaux valorisés dans les projets de territoire. L'actualité de ce collectif interdisciplinaire peut être suivie sur le blog Hypothèses : <http://renoir.hypotheses.org>



L'Observatoire de Saint-Véran (Hautes-Alpes) vient d'être rénové. Outre les astronomes amateurs en mission, il accueille désormais aussi le grand public. Le Centre d'interprétation sur le Soleil, construit au village, vient compléter cet équipement scientifique et pédagogique.

Illustration en fond de poster : "Hemisphaerium Sphaerographicum Australe Caeli Stellati et Terrae", Jan Jansson, 1648. Fond documentaire de la bibliothèque nationale d'Australie. Cette carte ancienne réunit les terres émergées et l'imaginaire céleste des constellations de l'hémisphère sud.

Références :
 CHALLIER S. & LEPOTTELLI D. (2014). (R)éconcilier éclairage urbain et environnement nocturne : les enjeux d'une controverse sociotechnique. *Natures Sciences Sociétés*, 22(4), 317-328.
 CHALLIER B. & BOURGEOIS N. (2013). "Half the park is after dark" - Les parcs et réserves de ciel étoilé : nouveaux concepts et outils de patrimonialisation de la nature. *L'Espace Géographique*, 42(3), 200-212.
 CHAZARD P., FALCHÉ F. & ELVIDGE C.D. (2001). The first world atlas of the artificial night sky brightness. *Monthly Notices of the Royal Astronomical Society*, 326(3), 688-707.
 COLLECTIF RENOIR (2015). The Role of the Northern Lights in the Production of a New Touristic Imaginary of the Nordic. *The Dynamics of Darkness in the North*, 26-28 février 2015, Reykjavik, Islande.
 GALINIER J., MONOD BECOUJELIN A. et al. (2010). Anthropology of the Night: Cross-Disciplinary Investigations. *Current Anthropology*, 51(6), 819-847.